

Ouverture de saison lyrique à l'Opéra de Lausanne

Un caméléon vocal chez Figaro

Lea Desandre se travestit en Chérubin pour «Les noces de Figaro» de Mozart dans la vision de James Gray. Au disque, elle incarne la fierté des Amazones.

Matthieu Chenal

Vingt-huit ans et déjà une présence incontournable sur les scènes lyriques. L'engouement autour de Lea Desandre n'est pas surfait: une franchise de ton, une plasticité vocale, une expressivité à fleur de peau et une gourmandise de diseuse font immédiatement dresser l'oreille. La cantatrice franco-italienne, patiemment bichonnée par William Christie dans son Jardin des Voix des Arts Florissants, ne se contente pas de rayonner dans le répertoire baroque qu'elle chérit et qui a marqué ses débuts. Aujourd'hui, on la demande de partout pour chanter Mozart, qui lui sied comme un gant. «Mozart m'a toujours accompagnée dans mes études, confie Lea Desandre. Je sens que le moment de l'aborder en public est venu: ma voix s'est posée après la fin de la mue, une plénitude s'installe. La fausse simplicité de Mozart exige une pureté de ligne et de son qui fait du bien à la voix, mais aussi à l'âme. Sa musique nous permet de continuer à progresser, d'aller vers d'autres répertoires.»

L'an dernier, la Parisienne était Despina dans un «Cosi fan tutte» très applaudi à Salzbourg. Mais c'est Chérubin qui l'occupe en ce moment, y compris à l'Opéra de Lausanne du 5 au 14 novembre. «J'ai fait mes débuts dans ce rôle en juillet à Aix-en-Provence, détaille la jeune mezzo-soprano. À Lausanne, c'est la première fois que je rejoue un rôle emblématique, qui plus est dans une reprise où le temps de répétition est compté. En tout, je vais interpréter cinq fois ce rôle en une année, chaque fois dans des productions différentes et c'est passionnant de vivre ces approches très variées.»

Lea Desandre a une grande tendresse pour le jeune homme qu'elle incarne: «Ce personnage est celui de l'opéra auquel on s'identifie le plus facilement. On a tous vécu la découverte de la vie et des émotions. J'aime son insouciance, sa spontanéité, son absence de manipulation qui le rend désirable auprès de la Comtesse.» Même si Cherubino ne chante que deux airs (célébrissimes), son rôle est déterminant dans l'intrigue. «Il est le catalyseur de l'action, car il est en dehors de ce monde aristocratique sclérosé et représente cette tornade

prérévolutionnaire, analyse Gilles Rico, lequel reprend à Lausanne la mise en scène de James Gray (*lire encadré*). Lea incarne cette nouvelle génération de chanteurs qui sont aussi de vrais acteurs. Elle a une capacité de transformation physique et vocale incroyable et elle emmène la relation tant avec le Comte qu'avec la Comtesse dans des directions très intéressantes...»

Nous sommes tous «Amazones»

Connaissez-vous Antiope, Thalestris, Mytilène ou Marthésie? Ce sont les noms des mythiques reines des Amazones, ces guerrières farouches, qui ont inspiré quantité de librettistes et de compositeurs à une époque où la place dévolue aux femmes était tout autre. «Amazone», c'est l'autre grande actualité de Lea Desandre, son premier album solo, et le début d'une collaboration avec Erato. Avec la complicité du baryton-basse Yannis François (formé à l'HEMU de Lausanne), la chanteuse a imaginé un programme inédit et captivant autour de la figure des Amazones, qu'elle interprète avec l'ensemble Jupiter de son compagnon Thomas Dunford.



Lea Desandre en Chérubin et Robert Gleadow, Figaro, en répétition sur la scène de l'Opéra de Lausanne. JEAN-GUY PYTHON

Avançant de surprise en surprise à travers des extraits, pour la plupart inédits, d'opéras italiens et français des XVII^e et XVIII^e siècles, on découvre une galerie de femmes battantes, fières et rebelles, mais capables aussi de succomber à des amours

impossibles et déchirants. «Je voulais vraiment créer un projet qui fasse sens, insiste Lea Desandre. Ces femmes proches de la nature et vivant ensemble en autarcie nous invitent à respecter la planète et le vivant qui nous accueille.»

Lausanne, Opéra
Du ve 5 au di 14 novembre
www.opera-lausanne.ch

«Amazone», Lea Desandre, Thomas Dunford, Jupiter Erato (Warner Classics)

James Gray à la mise en scène

«Sa méthode de travail a pu décontenancer»

Les décors de Santo Loquasto et les costumes de Christian Lacroix, très fidèles à l'Espagne de l'Ancien Régime, ne laissent pas deviner que James Gray signe la mise en scène des «Nozze di Figaro». Le cinéaste américain est en effet connu pour ses films décrivant l'univers contemporain de New York («Little Odessa», «The Yards», «The Immigrant») et, plus récemment, la science-fiction. Coproduction internationale, la première mise en scène lyrique du réalisateur d'«Ad Astra» a été montée en 2019 au Théâtre des Champs-Élysées, à

Paris. Présent dès le travail préparatoire, Gilles Rico a été son assistant et son conseiller théâtral et c'est à lui que revient la tâche de remonter la production, James Gray étant pris par un tournage à New York. «Comme la méthode de James Gray, inspirée de l'actors studio, consiste à chercher dans chaque interprète la vérité du personnage pour lui donner vie, elle nécessite d'aller chercher dans les souvenirs intimes des acteurs. Ce travail, les chanteurs n'y sont pas tous habitués et a pu en déconten-

ancer certains.» De la distribution de Paris, il ne reste que Robert Gleadow, qui incarne Figaro: Gilles Rico a eu une carte blanche pour recruter avec la nouvelle équipe le «labyrinthe des passions» cher à James Gray. «Le plus important est le parcours émotionnel et relationnel entre les personnages. Le décor ouvre un espace de jeu très malléable et la version lausannoise n'est en rien une copie conforme de la première série de représentations. C'est ce qui rend le spectacle encore plus vivant.» **MCH**

PUBLICITÉ

Théâtre de Marionnettes de Lausanne SAISON 2021-22

LES BLOBZ

- Mercredi 3 novembre 15h
- Samedi 6 novembre 17h
- Dimanche 7 novembre 11h et 15h
- Mercredi 10 novembre 15h
- Samedi 13 novembre 17h
- Dimanche 14 novembre 11h et 15h
- Mercredi 17 novembre 15h

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS:
WWW.MARIONNETTES-LAUSANNE.CH

Jeudi 11 novembre 2021, 20h

Graziela Valceva Fierro
mezzo-soprano

Maciej Pikulski
piano

Alain Carré
récitant

La Belle Maguelonne
de **Brahms** Nouvelle version

Lausanne
Casino de Montbenon
Salle Paderewski
Réservation: monbillet.ch
024 543 00 74
acm@pharts.ch

Le choix de la rédaction

Scène
Break au féminin

Championne de breakdance, la chorégraphe Anne Nguyen dévoile «Underdogs», partition pour trois interprètes à voir vendredi à l'Octogone. Une œuvre aussi énergique que poétique, rebelle et douce, sur fond de soul des années 70. **NRO**

Pully, Octogone
Ve 5 nov. (20 h 30)
Rens. 021 721 36 20
www.theatre-octogone.ch

Classique
La mer, la valse

Des vagues de musique s'approprient à déferler ce jeudi soir 4 novembre à Lausanne, avec «La mer» de Debussy et «La valse» de Ravel. La première collaboration entre le Sinfonietta de Lausanne et l'orchestre de la Haute École de musique de Lausanne se matérialise ainsi avec un ensemble de 86 musiciens dirigés par David Reiland. Le «Poème» de Chausson est défendu par la violoniste Rio Arai. **MCH**

Lausanne, Salle Métropole
Je 4 nov. (20 h)
www.sinfonietta.ch

Arts & Lettres

Le 93^e concert organisé par Arts & Lettres, à Vevey, ouvre une nouvelle saison riche et copieuse de quatorze concerts jusqu'en mai 2022. Le premier rendez-vous réunit la clarinettiste Sharon Kam, la violoniste Antje Weithaas, Julian Steckel au violoncelle et Enrico Pace au piano dans un chassé-croisé autour de Hindemith, Bartok et Brahms. **MCH**

Vevey, Salle del Castillo
Ve 5 nov. (19 h 30)
Rens.: 021 925 94 94
www.artsetlettres.ch



Concerts Bach

La 63^e saison des Concerts Bach de Lutry s'ouvre avec la venue du Mendelssohn Kammerorchester de Leipzig, de Peter Bruns à la direction et au violoncelle, et de l'épaulant Friederich Reinhold à la trompette. Bach, ses fils et ses contemporains sont à l'honneur. **MCH**

Lutry, temple
Di 7 nov. (17 h)
Rens. monbillet.ch
concerts-bach.lutry.org

Musique

Salopard de retour

Autrefois au Bourg, l'Association du Salopard essaime désormais à tout vent. Par exemple à La Tour-de-Peilz, où elle dépose ce soir l'univers électroacoustique de Félicia Atkinson. Entre textes improvisés, enregistrements de piano à queue et éclats live de Fender Rhodes, la Française (en résidence il y a deux ans à La Becque) déploie un imaginaire mental et musical parfaitement singulier. **FBA**

La Tour-de-Peilz, temple
Je 4 nov. (20 h)
www.salopard.ch

OLGA

un film de **ELIE GRAPPE**

AU CINÉMA DÈS LE 17 NOVEMBRE

AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR AU **PATHÉ LES GALERIES À LAUSANNE** LE 7 NOVEMBRE À 18H

VENEZ FÊTER LES 90 ANS D'ANDRÉ ROBILLARD À LA COLLECTION DE L'ART BRUT LE 7 NOVEMBRE DE 15H À 21H

WWW.ARTBRUT.CH

COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE